



« Mais qui a dormi dans mon lit ? », se demandera l'ourson... Lithographie du *Magasin des petits enfants* (vers 1850), éditions Hachette.

BOUCLE D'OR A DU TOUPET

Invitée de Dorothée Barba, la romancière Faïza Guène évoque Boucle d'or et les trois ours du point de vue d'une enfant dans l'Algérie colonisée. *Barbatruc!*, une émission qui éclaire d'un jour nouveau la richesse des contes.

TTT
Barbatruc!
 Dimanche 17.00
 France Inter

« Mes parents sont des magiciens, ils ont fait en sorte qu'on ne se rende pas compte qu'on était pauvres en réinventant nos jeux autour des contes », se remémore Faïza Guène avec émotion alors que ses souvenirs la submergent sans qu'elle les ait convoqués. L'autrice du livre à succès *Kiffe kiffe demain* (Hachette Littérature, 2004), traduit en vingt-six langues, ne s'attendait pas à faire la promotion de son nouvel opus, *La Discrétion* (Plon), sur l'immigration algérienne, par l'intermédiaire du conte attribué aux frères Grimm ! Mais dans *Barbatruc!*, Dorothée Barba propose à ses invités de choisir un de leurs contes préférés, pour l'explorer ensemble, ouvrant ainsi la voie aux digressions.

Faïza Guène a opté pour *Boucle d'or et les trois ours*, que son père leur racontait dans une tout autre version, réadaptée avec humour et tendresse. Pour autant, elle n'affectionne pas ce

personnage, qui lui évoque la dépossession autant que la colonisation : « Boucle d'or entre dans une maison qui n'est pas la sienne et ne s'excuse pas d'être là puis de prendre ce qui n'est pas à elle. » Tout l'inverse de Yamina, le personnage central de son livre : « *Enfant de la guerre d'Algérie, il est inscrit en elle que, pour survivre, il faut être invisible. Elle a intériorisé ce fait et le transmet à ses enfants. La discrétion est un outil. Refuser de se laisser envahir par le ressentiment est une façon de résister.* » Face à l'écrivaine, la psychologue Amalini Simon voit plutôt dans ce conte « une exploration de l'enfant qui cherche sa place », évoquant aussi une quête transgénérationnelle. La magie des contes rend prolixe au-delà de ce que les invités étaient prêts à partager à l'antenne.

Derrière la vitre du studio, l'équipe impliquée se montre tout aussi volubile. À la réalisation, Christophe Imbert – également réalisateur de *Sur les*

épaules de Darwin, de Jean-Claude Ameisen – tisse un savoureux habitillage sonore, entre les entretiens, les lectures des comédiens de la compagnie El Duende et les interventions des enfants interrogés sur l'intrigue dans différentes villes de France par Juliette Prouteau. Leurs avis, tour à tour drôles, pertinents ou réactionnaires, ne lassent pas : « *Le charme de ces histoires repose sur le fait qu'elles mettent des mots sur ce qui fait peur*, explique Dorothée Barba. *Par ailleurs, c'est passionnant de confronter l'époque et ces récits en pointant les stéréotypes avec nos invités, notamment sur le genre, comme pour La Belle au bois dormant : la princesse embrassée dans son sommeil soulève ici la question du consentement.* » Parler des contes par le prisme d'un regard contemporain donne à entendre autrement ces histoires indémodables, sans s'interdire la féerie.

– **Carole Lefrançois**

| 54 mn.